



ACTUALITÉS
Le compostage
en hausse
à Ottawa
p. 3

VIE COMMUNAUTAIRE
Poinsettias: des plantes
qui contribuent
à l'esprit de Noël
p. 9

SPORTS
Gudbranson:
Prêt pour les
«petits Russes»
p. 15

L'Express

www.ExpressOttawa.ca

La voix des francophones de l'Est à l'Ouest d'Ottawa

Transcontinental

Veillez noter que
L'Express
prend relâche
la semaine du
26 décembre 2010

27^e année, n° 50 • Le jeudi 23 décembre 2010

Bryan Michaud
bryan.michaud@transcontinental.ca



La chanteuse d'Embrun, Véronic Dicaire (à gauche) et la présidente de la Cité collégiale, Lise Bourgeois (à droite), après l'annonce. Photo: Bryan Michaud

Profitant du passage dans la région de la chanteuse et imitatrice d'Embrun, Véronic Dicaire, en spectacle au Centre national des arts d'Ottawa lundi dernier, la Cité collégiale a annoncé la nomination de l'artiste comme «porte-voix» de son établissement pour les trois prochaines années.

D'ici 2013, Véronic contribuera à faire résonner haut et fort le message et la vision de l'institution et à encourager la relève franco-ontarienne.

L'idée de cette nomination est née en avril dernier. Lorsqu'elle a reçu la demande, Véronic Dicaire n'a pas hésité un instant. Même si elle n'a jamais étudié à la Cité collégiale, la Franco-Ontarienne dit entretenir un lien fort avec l'établissement scolaire.

«C'est une belle histoire d'amitié. J'ai participé à plusieurs projets à la Cité et j'ai eu des liens avec des étudiants, explique la chanteuse. Aussi, la Cité collégiale nous fait rayonner. Je connais des cameramans, en France, qui sont venus étudier ici. Ce n'est pas rien.»

Fière de ses origines, Dicaire croit que l'institution scolaire est l'un des phares de la culture franco-ontarienne.

«La Cité collégiale est un établissement bien de chez nous qui fait la fierté de notre communauté, ajoute-t-elle. Je suis enchantée de pouvoir contribuer au leadership francophone dont fait preuve le collège et de m'associer à celui-ci en tant que porte-voix... avec toutes mes voix!»

Pour la présidente de la Cité collégiale, Lise Bourgeois, cette association a pour but de faire «éclater les murs de la Cité», de faire connaître l'établissement scolaire au-delà des frontières.

«Véronic représente particulièrement trois valeurs chères à notre institution, clame la présidente de la Cité collégiale, Lise Bourgeois. Premièrement, la fierté de Véro face à ses racines franco-ontariennes. Elle n'est pas timide de ses racines et elle nous fait connaître aux gens. Elle représente également la réussite. Elle est ce que j'aime appeler un grand coquelicot. Elle a réussi en France. Finalement, elle est persévérante. C'est un modèle. Elle a travaillé fort pour en arriver là.»

Retour en France en janvier

La prochaine année ne sera pas de tout repos pour la chanteuse franco-ontarienne. Après les vacances du temps des Fêtes, l'artiste d'Embrun devra revenir vers le «Vieux Continent» afin d'y présenter son nouveau spectacle à l'Olympia de Paris, les 8 et 9 janvier. Ensuite, elle se dirigera au Québec afin de donner quatre prestations au Capitole de Québec.

«Ensuite, je retourne en France, entre la mi-mars et la mi-juillet, afin de participer à une émission de télé et pour donner quelques spectacles, poursuit Dicaire. Je serai juge à une émission, appelée X Factor ici.»

Toute l'équipe du journal L'Express
vous souhaite Joyeux Noël et une
Bonne année 2011.

L'Express

379479

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US/Can: 1.877.980.6240 Intern: 800.636.6364
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

27 décembre 2010 | Le Droit | YVESYVESSOUCY SOUCY ysoucy@ledroit.com ysoucy@ledroit.com

Coup de hache dans les écoles de la MRC Papineau

correspondant régional

L'année 2010 a été marquée par la fermeture de trois écoles dans MRC Papineau. L'école primaire Centrale, à Notre-Dame-de-la-Paix, et l'école secondaire Notre-Damede-la-Garde, à Val-des-Bois, ont fermé définitivement leurs portes le 1er juillet 2010.

Les objections exprimées par les maires de la MRC, la municipalité de Notre-Dame-de-la Paix et les parents, lors des audiences publiques, n'ont pas réussi à convaincre le conseil des commissaires de la Commission scolaire au Coeurde-Vallées (CSCV) d'abandonner l'orientation qu'il avait prise en juin 2009 à la suite de l'étude d'optimisation des services offerts aux élèves dans un contexte de décroissance de sa clientèle.

C'est par un vote unanime que les élus scolaires ont décidé de fermer l'école Centrale. Avec seulement 25 élèves regroupés dans des classes de triple niveau, les commissaires ont jugé que l'établissement n'était plus en mesure d'offrir un environnement pédagogique qui faciliterait la réussite.

Loin de baisser les bras, le conseil d'établissement et la municipalité s'allient à la MRC Papineau pour demander à la Cour supérieure d'annuler la décision de la CSCV. Ils allèguent que le processus de consultation prévu par la Loi sur l'instruction publique n'a pas été suivi. Le tribunal a toutefois maintenu la décision de la CSCV. Le juge Pierre Dallaire a estimé que l'information disponible était suffisante et que la consultation a permis au conseil d'établissement et au public de faire valoir leur point de vue aux commissaires.

Dans le cas de l'école secondaire Notre-Dame-de-la-Garde, à Valdes-Bois, la décision n'était qu'une formalité. L'établissement est déjà vide depuis le 1er septembre 2009, alors que la douzaine d'étudiants provenant du secteur de Basse-Lièvre a décidé de fréquenter l'école secondaire Hormisdas-Gamelin, du secteur Buckingham, pour profiter de plus de services.

L'école privée Sedbergh

Mais il n'y a pas que les écoles publiques qui ont dû composer avec une diminution du nombre d'étudiants. Une institution privée comptant 71 ans d'existence, l'école secondaire anglophone Sedbergh, près de Montebello, a été dans l'obligation de fermer ses portes en juin à cause du nombre insuffisant d'élèves pour lui permettre d'atteindre les exigences financières et offrir des services de qualité.

Depuis quelques années, le recrutement d'étudiants était en décroissance à cause du contexte économique difficile et des nombreux établissements d'enseignement maintenant disponibles pour cette clientèle plus nantie.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 3 Jan 2011 | Ottawa Citizen

BRRRRRilliant! Thanks to the Grade 5 students at Alta Vista Public School for sending their stories to the Word page.

BRRRRRRR...

By Brigid Murphy

Hi! My name is Sling and this is my story. It was summer and I went to my backyard pool to play with my friends. I had so much fun. Days went on. It was such a hot day that if you took off your shirt, you would get a sun burn. The next day I could not believe my eyes... it was snowing. It was snowing so hard.

I ran outside in my underwear! I said, "Brrrr!" I ran inside and yelled at the top of my lungs, "It's snowing!" I was so happy.

"Yay!" I screamed. "But it's still only July!"

The days went on. I ran outside everyday and played. But one day, I ran outside in my snowsuit and it was hot again. What a crazy time!

BRRRRRRR...

By Allan Arruda Sadaka

One freezing cold night, two sailors, Tyson and Michael, washed up on an iceberg with nothing but torn clothes and soggy matches. So Tyson buried the matches and hoped they'd dry. After a while they did, a tiny bit. So they tried to make a fire but now they had another problem... they didn't have any wood! AHHHHHH!! So they did Rock, Paper, Scissors and Tyson lost.

So he went in the ocean, swam to the boat and got some wood. When Tyson got back, Michael had disappeared! So, all alone, Tyson swam to the boat everyday, got some wood and made a fire and lived on the iceberg for the rest of his life, eating seals.

BRRRRRRR...

By Nadine Mahmoud

One cold and icy morning, somewhere far away there lived a little girl named Snowflake. Snowflake lived up in the North Pole. She had no family at all. She was an orphan. Snowflake was asleep. When she woke up and looked out the window, she saw icicles all over the fine glass. It was pretty blurry.

She went outside and realized how cold it was.

"Brrrrrr!" said Snowflake in a soft voice.

Someone repeated this. Snowflake was very confused. She didn't know who that was. She went back inside for some hot cocoa, when suddenly, there was a strange, unexpected knock on the door.

Snowflake opened the door. Standing there was a big furry polar bear.

"Brrrrrrrrrrrr!" said the polar bear in a big voice.

Snowflake offered him to come in. The polar bear ran in and shut the door.

"It's freezing out there!" exclaimed the polar bear. Snowflake agreed. They both enjoyed a cup of hot cocoa.

BRRRRRRimming with creativity... were the Grade 3 students at Our Lady of Fatima School, as they sent these stories to Word:

BRRRRRRR...

By Victory Kaly

Can you imagine? It's frefrefreezing out here. It's so cold and here is a big, huge patch of ice! We better have some hot chocolate. I feel a lot better than before. Now we can finally play outside. Oh no! The snow is melting! The skating rink becomes like water! So do the snowmen and the forts. I'm going to sleep and dream about winter.

BRRRRRRR...

By Emily Firerobin

One day I went outside and it was BRRRRR! Cold, icy snowballs flying in the air. Kids having

snowball fights. People building snow forts in the cold, cold weather. Icy snowflakes on people's cars. White, sparkly snowflakes. Cold ice snowman outside. People making snowmen, and dressed with hats and scarves. Winter is BRRRRR cold, but it is fun!

My Life as a Snowball!

By Jessica McGuire

One day I fell from the puffy, blue sky. I landed and hurt my leg. The white snow was cold. I sat there for days. The day after my white, puffy, compact leg felt better, then two pretty girls came and rolled me. I was really dizzy. I fell asleep and when I woke up I was a pretty snowgirl! I was sooo happy. They put mitts on me and I came to life! At night I had a party and one warm winter night I melted and became slush.

BRRRRRRR...

By Kendra Dyer Brrrrrr.... I'm cold. I could take a vacation to the south side of the equator, leaving all the children to deal with snowfall.

Under blankets – shivering, quivering, snow in their jackets and boots.

And oh, the aroma for me, where it is hot – with wonderful beaches, flowers still blooming – fun of the summer.

Swimming, biking, soccer, basketball, baseball, you just can't do that in the snow!

You'll be missing out on me snow. I'll never let you find me. I'm just too fast for you! Better start packing.

"Sun!" the moon shouts, "You're not going anywhere ... until December!"

Kendra, 10, is in Grade 5 at John XXIII School in Arnprior

BRRRRRRR...

By Megan Williamson Brrrrrrr, it's cold, In this household, We better turn up the heat! Wow, that's better, Why bother with a sweater, I'm starting to feel my feet!

Megan, 11, is in Grade 6 at Stonecrest Elementary School in Dunrobin

BRRRRRRR...

By Krista Williamson

It was Christmas Eve, all of the elves were struggling to get Rudolph's harness on. Rudolph would not come out of his stall because of the windstorm. "Brrrrrrr" said an elf, Rudolph backed up. "Brrrrrrr?" The elves started to panic, if they didn't get Rudolph's harness on in time Santa would leave without him! The reindeer won't be able to see without Rudolph. Then Mrs. Claus ran out with a reindeer-size coat. The tallest elf thanked Mrs. Claus and put it on Rudolph. The other elves strapped the harness on and Rudolph had a safe, warm journey. Krista, 9, is in Grade 4 at Stonecrest

Elementary School in Dunrobin

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 2 Jan 2011 | Ottawa Citizen

Pivotal moment in our education system

The introduction of full-day kindergarten across the province was a huge story for MATTHEW PEARSON, and not without some hitches.

The biggest story on my beat in 2010 was the introduction of full-day kindergarten across the province. The \$1.5 billion program will be rolled out over the next five years. 35,000 four-and five-year-olds in 600 schools across Ontario started this new program in September. In Ottawa, the program is offered in 83 classrooms at 34 English Catholic and public schools.

Yasir Naqvi, the MPP for Ottawa Centre and the parliamentary secretary to the minister of education, called the program a "pivotal moment" in the history of the province's education system.

But introducing full-day kindergarten hasn't gone off without a hitch. The before-and after-school component has largely been a flop. Parents and school boards have been confused and at times frustrated by the province's plan. In recent days, we've heard the province may ease some of the rules to allow school boards to work more closely with child care providers who are already capable and accustomed to running these programs.

In the new year, it will be interesting to learn which Ottawa schools will get full-day kindergarten in the third, fourth and final year of the rollout, and how the recently-elected board of trustees will handle the program as it pertains to the board's already tight budget.

I hope you'll keep reading.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

3 janvier 2011 | Le Droit

Prédications de « ÀàZ »... première partie

En ce premier lundi de la nouvelle année — tradition exige — c'est le temps des prédictions « ÀàZ » du chroniqueur de la page 8.

Certains diront qu'elles sont farfelues, mes prédictions, voire ridicules. Mais elles sont ce qu'elles sont. Et on ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve.

Si, par exemple, je vous avais dit en janvier dernier que le Canadien de Montréal allait atteindre la finale de conférence de l'Est après avoir défait Washington et Pittsburgh, vous m'auriez attaché pour ensuite me conduire à l'asile le plus près. Pas vrai ?

Alors sans plus tarder, je dépoussière ma boule de cristal et on y va avec les prédictions « régionales » pour 2011 : ra le député bloquiste, Richard Nadeau, dans la circonscription de Gatineau, devenant ainsi la première députée néo-démocrate de l'histoire de l'Outaouais. Et le premier geste que la députée Boivin posera au Parlement sera de... repasser du côté des Libéraux ! « Merci pour tout, Jack ! », lancera-t-elle dans l'une des 23 émissions qu'elle anime sur le canal Vox. Suite et fin du « ÀàZ » des prédictions

2011 demain.

A

pour Aréna. Les élus de Gatineau discuteront de l'avenir de l'aréna Robert-Guertin tout au long de l'année 2011 pour enfin arriver à la décision de repousser ce dossier jusqu'en 2013, année d'élections municipales. « Les électeurs vous diront quoi en faire de votre aréna ! », lancera le conseiller Pierre Phillion au maire Marc Bureau. Et celui-ci répliquera : « je m'en fiche, les Gatinois ne votent pas. Seule ma famille et deux de mes oncles ont voté en 2009. Pourquoi pensez-vous que j'ai été réélu ? ».

C

pour Centre multifonctionnel. Devant le manque d'appui et d'argent, le maire Bureau abandonnera enfin l'idée de construire un centre multifonctionnel au centre-ville de Gatineau. Mais il reviendra à la charge en mai en proposant de transformer le Maxi du boulevard Saint-Joseph en aréna de 10 000 sièges. Mais quand on lui fera comprendre que le Maxi n'est pas à vendre, il répliquera : « ne me confondez pas avec des faits, s'il vous plaît ».

F

pour Frank Thérien. L'ancien conseiller municipal du secteur Aylmer qui a été défait par un seul vote en 2009 fera circuler une pétition dans son secteur qui demandera la démission de son successeur, Stefan Psenak. Quand on lui demandera pourquoi il exige la démission de M. Psenak, il répondra : « parce que personne est capable de prononcer son nom, « goddammit » ! Et si l'un des deux oncles de Marc Bureau avait voté pour moi, je serais encore au conseil ! »

H

pour Claude Hamelin. Le fondateur des Grands Feux du Casino alias le « Guy Laliberté de l'Outaouais » proposera de raser une grande partie du parc de la Gatineau pour y construire une piste de course qui pourra accueillir une compétition de Formule 1. Il expliquera son projet en disant : « qu'est-ce que les Gatinois et les touristes veulent vraiment ? Des beaux chars et des « pitounes », ou des sapins pis de la pitoune ? « Think big, s'tie » ! »

K

pour Erik Karlsson. En juin, le jeune et talentueux défenseur des Sénateurs d'Ottawa exigera d'être échangé. « Je suis trop bon pour jouer dans la ligue des anciens », expliquera-t-il. Et quand on fera comprendre au jeune Suédois qu'il joue dans la Ligue nationale de hockey et non dans la ligue des anciens, il regardera les Alfredsson, Kovalev, Gonchar, Ruutu, Kuba et Phillips autour de lui et il dira : « vraiment ? ».

B

pour Julie Bourgeois. Le premier ministre canadien Stephen Harper déclenchera des élections à l'automne 2011 et la candidate libérale dans Prescott-Russell, Julie Bourgeois, battra le député conservateur, Pierre Lemieux. On apercevra ensuite Mme Bourgeois célébrer sa victoire à bord d'une rutilante Porsche. Et quand les contribuables lui demanderont de justifier une telle dépense, elle répliquera : « bien quoi ? C'est correct. C'est ma mère qui me l'a achetée ».

D

pour Yves Ducharme. L'ancien maire de Gatineau succédera à Marcel Proulx comme député fédéral de Hull-Aylmer lorsque ce dernier annoncera sa retraite de la politique au printemps 2011. Sans blague. Et M. Ducharme déclarera : « la politique ne cherche pas Yves Ducharme, c'est Yves Ducharme qui cherche la politique ».

E

pour Élection. Pas d'élections provinciale ou municipale en 2011, mais il y aura une élection fédérale à l'automne. Et contre toute attente, la candidate néo-démocrate Françoise Boivin, déloge-

G

pour Gilles Desjardins. En début d'année, le pdg de Brigil Platine fera une tournée médiatique pour annoncer ses projets de construire en 2011 la Grande bibliothèque de Gatineau à Buckingham, un centre de foires à Masham, un hôtel cinq étoiles au Lac SainteMarie, un spectacle genre « Moulin à images » sur les silos des fermes de Lochaber-Ouest, un aréna de 10 000 sièges à Notre-Dame-du-Laus et un domaine de luxueuses résidences inabordables pour le commun des mortels dans le parc Jacques-Cartier. « Ce sera une petite année pour Brigil », commentera-t-il.

I

pour Inspecteurs. C'est en 2011 que des inspecteurs municipaux des poubelles circuleront dans les rues de la ville pour s'assurer que tout le monde recycle et composte. Un « pool » sera lancé parmi les médias de l'Outaouais à savoir qui sera le premier journaliste à aller vérifier les poubelles des élus de Gatineau. Pierre-Jean Séguin du canal V gagnera haut la main après s'être déguisé en bac bleu.

J

pour les Journalistes du Droit. Après avoir écrit sur la Taxe de vente du Québec qui grimpera d'un point de 7,5 % à 8,5 % en janvier 2011, d'une nouvelle taxe santé de 25 \$ en 2011 et de 100 \$ en 2012, d'une augmentation de la taxe sur l'essence en avril 2011, d'une hausse significative du coût de la vie et d'une hausse des coûts d'à peu près tout ce qui bouge, les journalistes du Droit accepteront de signer un contrat de travail qui gèlera leur salaire jusqu'en 2013. Oups ! S'cusez. C'était en 2010 ça...

L

pour Robert Labine. De retour de la Floride en avril, l'ancien maire de Gatineau laissera entendre qu'il songe sérieusement à poser sa candidature à la mairie de Gatineau aux élections de 2013. Il laissera planer le doute pendant l'été et, avant son départ pour la Floride en octobre prochain, il appellera Gratton au Droit pour lui dire que, finalement, il ne se présentera pas. Et, tradition exige, il reprendra son manège en 2012 et en 2013. Et Gratton, l'épais, rejouera le jeu à chaque fois.

M

pour Bob Monette. Après les départs en 2010 de Georges Bédard et de Jacques Legendre, le conseiller municipal d'Ottawa, Bob Monette, se déclarera le « porte-parole officiel » des francophones d'Ottawa à la table du conseil municipal. Puis il ajoutera : « as



soon as I learn French, that is ».

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

3 janvier 2011 | Le Droit | PATRICK DUQUETTE pduquette@ledroit.com

Recyclage obligatoire dès aujourd'hui

Les Gatinois fautifs devront payer une amende de 200 \$... après trois avis de courtoisie

« Nous voulions avoir une approche polie, donc on a introduit cet aspect d'imposer trois avis pour bien expliquer aux citoyens qu'ils doivent recycler. » – Alain Riel

À compter d'aujourd'hui, les Gatinois risquent une amende s'ils se font prendre à jeter du recyclage dans les poubelles.

L'obligation de recycler entre en vigueur aujourd'hui, en même temps que les nouveaux horaires de collecte des déchets. Il deviendra notamment interdit de jeter papier, carton, verre et plastique dans les poubelles. L'interdiction s'étendra aux feuilles mortes à compter de l'automne prochain.

La Ville de Gatineau fera preuve d'une certaine tolérance avant d'émettre des constats d'infraction de 200 \$ plus les frais. Les récalcitrants auront droit à trois avis de courtoisie avant de devoir payer une amende proprement dite.

« Nous voulions avoir une approche polie, donc on a introduit cet aspect d'imposer trois avis pour bien expliquer aux citoyens qu'ils doivent recycler », explique Alain Riel, président de la commission de l'environnement.

Le quart des Gatinois ne recycle pas du tout, malgré les efforts de sensibilisation déployés depuis une dizaine d'années. L'objectif est vraiment de donner toutes les chances aux citoyens de se conformer à la nouvelle réglementation. « Les gens qui ne comprennent pas, en bout de ligne, on n'aura pas le choix de sévir », dit M. Riel.

Ce n'est pas pour rien que la Ville de Gatineau force la main des citoyens réfractaires au recyclage. À compter de 2013, le gouvernement du Québec interdira l'enfouissement du papier et du carton, puis des matières organiques en 2019. « C'est la prémisse de notre démarche, reprend M. Riel. Gatineau fait preuve de sagesse en mettant à la disposition des citoyens tous les outils nécessaires pour rencontrer les dates butoirs. C'est aussi une question d'équité. En bout de ligne, si la Ville est mise à l'amende, ce sont tous les citoyens qui paieront pour quelques récalcitrants. »

Aux yeux d'Alain Riel, les citoyens n'ont plus de raison de bouder le recyclage. « On a beaucoup simplifié les choses en distribuant des bacs bleus de 360 litres. Les gens peuvent y mettre leur recyclage pêle-mêle. Les bacs sont assez gros, ça ne déborde pas, et il y a un couvercle. »

Un changement majeur

Le nouvel horaire de collecte comporte un changement majeur : la cueillette des poubelles passe aux deux semaines. Elle alternera avec le ramassage des bacs bleus de recyclage. Les bacs bruns de compostage, eux, seront ramassés toutes les semaines. En principe, une bonne partie du contenu des poubelles doit maintenant se retrouver dans les bacs bruns (restes de table, résidus verts, etc.)

« C'est ce qu'on appelle une c o-c ol - lecte, explique Alain Riel. Une semaine, un camion passe pour ramasser le compostage et les ordures. La semaine suivante, c'est le compostage et le recyclage. Le camion ramasse toujours deux choses en même temps. Il y a une séparation dans le camion qui est très claire, très visible, et les gens n'ont pas à s'inquiéter. Au bout du compte, ça fait moins de camions sur les routes, donc moins de gaz à effet de serre et moins de pollution sonore. »



L'horaire des nouvelles collectes est disponible sur la page d'accueil du site Web de la Ville de Gatineau au www.gatineau.ca.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

3 janvier 2011 | Le Droit | FRANÇOISFRANÇOISPIERREPIERREDUFAULT DUFAULT
fpdufault@fpdufault@ledroit.ledroit.com com

Finalement, les astres semblent s'être alignés

Le dossier du train léger de la Ville d'Ottawa continuera d'alimenter les débats en 2011, comme il l'a fait en 2010. Après des années de tergiversations, la question est maintenant de savoir si d'autres faux départs viendront faire obstacle au projet qui semble finalement avoir vu les astres s'aligner, l'an dernier.



Après s'être fait tirer l'oreille pendant les six premiers mois de l'année, le gouvernement fédéral a confirmé sa participation jusqu'à concurrence de 600 millions \$ à la première phase du projet, qui doit voir le jour d'ici 2019.

En juin, le ministre John Baird — alors responsable des Transports — a emboîté le pas au gouvernement de l'Ontario, qui avait avancé sa part de 600 millions \$ en décembre 2009. Il s'agit du plus important investissement fédéral jamais octroyé dans la capitale.

Dernière pièce du puzzle financier, l'annonce de M. Baird est venue mettre fin à quatre années d'incertitude engendrées par l'annulation d'un premier projet. Dans sa forme originale, le projet était essentiellement un prolongement du circuit de l'O-Train d'OC Transpo vers le sud de la ville. Ce train « lourd » devait faire place à un train léger, semblable à un tramway.

En 2006, le conseil municipal nouvellement élu sous la gouverne du maire Larry O'Brien a décidé de mettre la hache dans ce projet nord-sud au profit d'un nouveau tracé est-ouest.

Selon certaines sources, ce changement de cap aurait coûté jusqu'à 100 millions \$, dont 37 millions

\$ pour régler à l'amiable deux poursuites d'entreprises privées.

Dans sa première phase, le futur train léger d'Ottawa suivra un tracé de 12 kilomètres des stations Blair à Pré-Tunney, le long de l'actuel Transitway d'OC Transpo. Le projet comprend un tunnel de 3,2 kilomètres au centre-ville, mais celui-ci pourrait être écourté de 600 à 900 mètres à la lumière des plus récentes études géotechniques.

Les coûts originaux du projet étaient de 1,8 milliard \$ et devaient être absorbés à parts égales par les gouvernements fédéral, provincial et municipal. Or, la facture a depuis gonflé à 2,1 milliards \$ et c'est la Ville d'Ottawa qui devra trouver les 300 millions \$ qui lui manquent pour boucler son montage financier.

L'administration municipale soutient néanmoins que le train va « se payer de lui-même » sans qu'il ne soit nécessaire d'augmenter la part des contribuables.

Pour éviter tout retard ou dépassement de coûts, le nouveau maire Jim Watson propose de confier la gestion du projet à un conseil d'administration indépendant. Selon lui, cette méthode a fait ses preuves avec la reconstruction du Centre des congrès d'Ottawa, qui doit ouvrir ses portes en avril 2011.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.